

• David contre Goliath

C'est alors que commence un bras de fer de plusieurs années entre Dijon et Fleurey. Le 23 novembre 1896, le Conseil Municipal de Fleurey s'oppose au projet et proteste auprès du Préfet ; celui-ci répond qu'il ne s'agit que d'un projet et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Cependant, M. Charlot, adjoint au Maire de Dijon, réalise une étude détaillée du captage de Morcueil tant du point de vue de la qualité de l'eau que de la nature des travaux à effectuer : "La source de Morcueil fournit une eau très pure et d'excellente qualité", "la démolition complète du moulin, la suppression du bief de l'Ouche et la rectification du cours de cette rivière sur une centaine de mètres seront nécessaires pour la mettre à l'abri de toute cause de contamination ;

ajoutons qu'il est matériellement impossible d'en couper les veines à une distance quelconque. Nous avons pu obtenir la promesse de vente de toute la propriété de Morcueil et de ses dépendances moyennant la somme de cinquante mille francs".

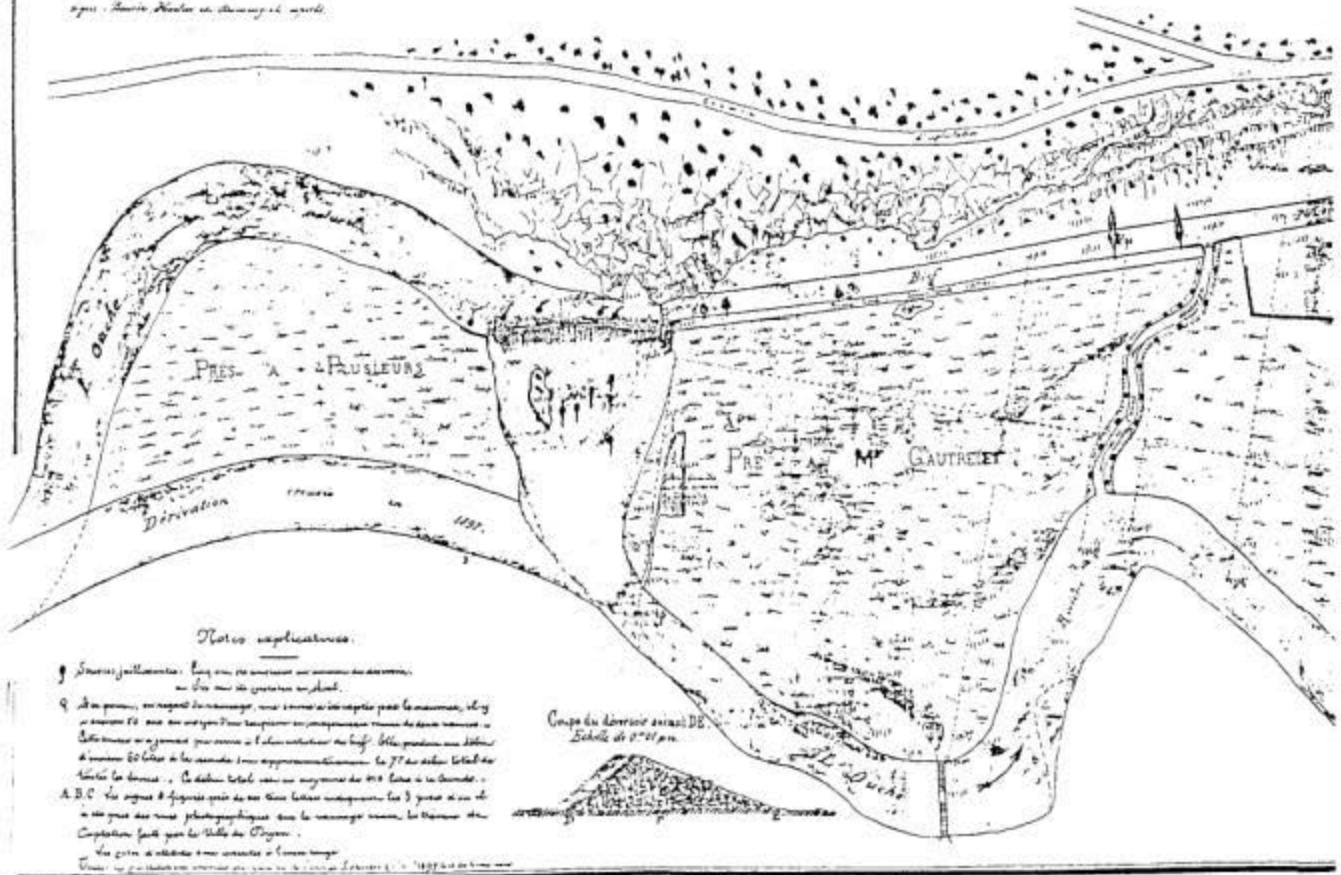
La dépense totale est évaluée à 1 260 000 Francs. Le 16 février 1897, le Conseil Municipal de Dijon décide la dérivation de la source de Morcueil. Le Comité consultatif d'hygiène publique de France, dépendant du Ministère de l'intérieur, a donné un avis favorable malgré de nombreuses présomptions de pollutions.

Un conseiller dijonnais, Thiolain, membre du "Comité socialiste révolutionnaire" et des "Egalitaires dijonnais", critique vivement "les palmés du Grand Conseil d'Hygiène publi-

que de France et de Navarre", prédit des contaminations de la source par de l'eau venant de l'Ouche et du canal, contaminations entraînant des épidémies graves ; il prévoit la dislocation de la conduite allant vers Dijon sous la poussée des terrains de la vallée et annonce des dépenses beaucoup plus élevées que prévu : "Combien coûteront les un million prévus ? Gare les centimes additionnels, contribuables, et la volée de papiers multicolores du caissier de la rue d'Alise". Thiolain considère aussi qu'un transport par les plateaux d'Ancey et Lantenay avec arrivée à Talant serait préférable ! Ces observations plutôt fantaisistes laissent indifférent le Conseil Municipal Dijonnais qui maintient sa décision. Par lettre du 17 mars 1897, Maître Guelaud, avoué à Dijon, propose ses services à la

A L'ÉCHELLE DE 1:5000 RM.

Dessiné par les ingénieurs Bouvier, Kurlin et Demangeon soumis pour être joints à leur rapport, le 14 Mars 1898  
Paris, le 14 Mars 1898  
après : Honoré Hédouin et Demangeon et autres.



Notes explicatives.

- 1 Source jaillissante. Eau en sa source au moment du dessiner, au lieu de la conduite en fait.
- 2 Au point, en regard du barrage, une source si les captés par le moulin, il y a encore 10 ans au point de vue toujours en perspective, mais de deux mètres. Cette source a un point qui est à l'abri de l'eau de la rivière. Elle produit une élévation de 50 litres à la seconde (ou environ) à l'heure. La 7<sup>e</sup> de cette source de l'eau la source. Ce débit total est en moyenne de 400 litres à la seconde.
- A B C Les signes B figurent près de ces deux lettres indiquant les 3 points de vue et à ces points des vues photographiques dans le rapport, ainsi, les travaux de Captage fait par le Ville de Dijon.
- Les points de vue sont à l'ouest et à l'est.